

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Aussi reçu

Volume 22, Number 1, Spring-Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12345ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

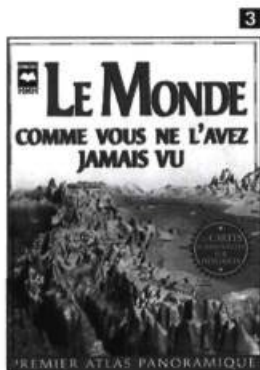
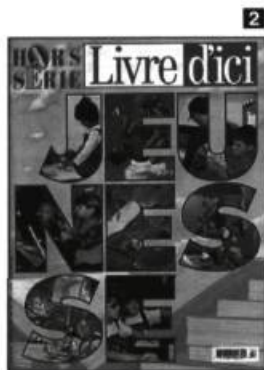
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1999). Review of [Aussi reçu]. *Lurelu*, 22(1), 49–49.



production de masse, variée et de qualité. On s'en doute bien, la publication d'un tel livre n'aurait pu advenir dans un milieu moribond. Sa seule existence atteste en fait du foisonnement remarquable depuis une vingtaine d'années dans le milieu du livre pour jeunes. D'ailleurs, qui dit sélection ou palmarès dit heure de bilan : celui que fait Édith Madore de la production littéraire pour la jeunesse au Québec s'avère positif. C'est univoque.

Les titres sélectionnés brosent un tableau éloquent du destin d'une littérature désormais nécessaire et inévitable dans le paysage des lettres québécoises. L'auteure du présent guide nous offre donc la chance de parcourir les rayons de sa bibliothèque idéale : chaque livre ainsi retenu est d'abord présenté grâce à un court résumé éclairant; puis un commentaire critique propose un point de vue le plus souvent analytique. M^{me} Madore a cette faculté peu commune de comprendre la technique des auteurs ou des illustrateurs qu'elle présente, ce qui a l'heur de rendre avec justesse et précision le style, voire la poésie d'une œuvre.

Bien plus qu'une banale sélection où défileraient les coups de cœur de l'auteure, bien plus qu'une nostalgique rétrospective des lauréats des prix littéraires des vingt dernières années, ce guide m'apparaît plutôt comme un cadeau d'une lectrice passionnée à ses pairs.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

Aussi reçu

2 Livre d'ici, Hors série jeunesse

MARS 1999, 48 PAGES, 5,95 \$

L'éditeur du mensuel *Livre d'ici*, Jacques Thériault, s'est adjoint l'écrivaine Christiane Duchesne et une brochette de spécialistes pour publier, fin mars, un numéro hors série sur l'édition jeunesse. Louable initiative, qui vient souligner une fois de plus l'importance de ce secteur dans l'industrie de l'édition. Tous les aspects sont évoqués, depuis les réflexions de notre collaboratrice Francine Sarrasin sur les effets de mode ou de l'enseignant Yves Nadon sur la lecture chez les enfants, jusqu'aux impressions de l'animateur et poète Sylvain Dodier sur les jeunes visiteurs des salons du livre. La problématique

du documentaire et celle de magazine pour jeunes sont abordées, respectivement par Ginette Landreville et Félix Maltais, l'éditeur des *Débrouillards*. Coût des livres, droits et marchés étrangers, réception du livre québécois à l'étranger, rôle des subventions, multimédia, tournées d'écrivains : le dossier est varié, si pas toujours approfondi. La spécialiste Édith Madore propose une intéressante chronologie de la littérature jeunesse au Canada français, mais trouve le moyen de ne jamais y mentionner *Lurelu*, même en évoquant les revues créées dans les années soixante-dix ; elle y a pourtant collaboré sept ans...

Le numéro hors série se termine sur une liste de «classiques» choisis par Hélène Charbonneau, Robert Soulières et Chantal Vaillancourt, puis sur un répertoire hélas lacunaire des maisons d'édition actives en littérature jeunesse au Canada : on y trouve comme éditeurs le «Centre de conservation de la faune ailée» de même que Le Tracteur volant (maison acadienne qui a sorti deux titres à ce jour), mais pas Médiaspaul qui publie la plus ancienne collection de romans jeunesse encore active (Jeunesse-Pop, 128 titres depuis 1971), ni les Éditions d'Acadie, le Vermillon, Marie-France, XYZ Éditeur ou même Annick Press. Peut-être des délais de production serrés n'ont-ils pas permis aux rédacteurs d'effectuer la révision attentive qu'il aurait fallu.

N'empêche, le grand public, en particulier dans le milieu de l'éducation, trouvera là un panorama vaste et varié de la littérature jeunesse.

3 Le Monde comme vous ne l'avez jamais vu

Ⓜ NATHALIE SAINT-JEAN

ⓔ HURTUBISE HMH, 1998, 42 PAGES, [7 À 107 ANS], 24,95 \$

The Ultimate Panoramic Atlas a d'abord été publié en Grande-Bretagne. Le nom des auteurs n'est pas mentionné, pas plus que celui des infographistes qui ont réalisé ces vues singulières et cavalières de la Terre. Singulières surtout parce que la topographie y a été exagérée dans le sens vertical de manière à souligner les reliefs. Le Tibet devient ainsi un authentique plateau, la fosse des Mariannes un véritable gouffre, par un procédé expliqué en page deux. Trop sommaire pour constituer un manuel de classe, cet atlas fait donc partie des documen-

taires agréables à l'œil et stimulants pour l'esprit, émaillé qu'il est d'anecdotes géographiques et historiques.

4 C'est Benjamin qui mène!

Ⓜ PAULETTE BOURGEOIS

Ⓜ BRENDA CLARK

Ⓜ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓜ BENJAMIN

ⓔ SCHOLASTIC, 1993, 32 PAGES ET AUDIOCASSETTE, 5 À 7 ANS, 14,99 \$

Les Éditions Scholastic ont ressorti sous forme de trousse divers albums, dont certains titres de la série (*Benjamin va à l'école*, *Benjamin veut un ami...*) et d'autres (*L'arbre aux ballons*, *Chantons à la ferme*, *Deux par deux...*). La pochette transparente à poignée rouge contient une audiocassette, rouge elle aussi, et l'album. La cassette, d'une durée d'environ dix minutes, est narrée d'un côté par un narrateur adulte, de l'autre par une jeune fille, assistée d'un ou deux comédiens, le tout assaisonné de musique et d'un peu de bruitage. La narration diffuse un peu du texte imprimé.

DANIEL SERGINE

Si

Ⓜ FRANCIS PELLETIER

Ⓜ YAYO

Ⓜ CARRÉMENT

ⓔ LES 400 COUPS, 1998, 32 PAGES, 9,95 \$

«Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes plus l'image sera forte — plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique.» Cette théorie de l'image poétique de Pierre Reverdy trouve tout son sens dans le naïf album *Si* publié dans la toute nouvelle collection des 400 coups. Le tandem Francis Pelletier/Yayo donne ici une véritable cure de rajeunissement au langage, souvent usé à la corde par les clichés. Le résultat est en général intelligent, les images sont toujours surprenantes, comme dans ces trouvailles : «Si on tombe en amour... Peut-on se relever seul?» ou encore «Si on se fait piquer sa femme par un flic... À qui se plaint-on?» D'une finesse toute surréaliste.

SIMON DUPUIS

